

# L'Allemagne n'est plus à la traîne

**Pour la première fois depuis 10 ans, notre grand voisin enregistre un retard de croissance minime 0,2 % par rapport à la moyenne des 27 États constituant à ce jour l'Union Européenne. Jusqu'alors, ce retard se situait entre 0,7 et 1,5 %.**

**E**n 2006, la croissance allemande ne peut plus être mise en doute. Le produit intérieur brut (PIB) corrigé des variations saisonnières et calendaires affiche un essor de +2,7 % par rapport à celui de 2005. Il faut d'une part remonter à l'an 2000 pour retrouver un chiffre supérieur (+3,2 % en l'occurrence), mais surtout l'Allemagne ne peut plus être considérée comme le membre de l'Union dont l'économie est l'une des plus à la traîne.

Le secteur primaire est devenu la seule composante économique à reculer en 2006. Toutes les autres affichent un essor net, le plus digne d'attention étant sans conteste le BTP. Avec 4,0 %, il montre la croissance la plus forte après l'industrie manufacturière, mais surtout il interrompt un long déclin de près de dix ans : le Bade-Wurtemberg et la Sarre étaient les seuls länder où la construction croissait dès 2005 ; Berlin et le Mecklembourg - Poméranie restent les seuls où elle péri-

clite en 2006. La productivité s'est accrue dans presque toutes les branches des services, en particulier les transports et communications ainsi que les instituts de crédit et d'assurance.

Cette croissance s'explique par une augmentation de la productivité par heure de travail, qui ne s'est jamais autant améliorée depuis six ans en Allemagne. Mais aussi par un renforcement de 0,7 % du nombre d'actifs couplé à une diminution du nombre de chômeurs au sens du BIT de 11,9 %. Ce chômage représente encore 10,8 % de la population active en 2006.

La répartition des utilisations du PIB montre pour 2006 que tous les principaux postes ont participé à la croissance du pays. Certes le commerce extérieur poursuit son expansion des deux dernières années et atteint des taux de croissance réelle à deux chiffres, en export comme en import. Le très important solde du commerce extérieur en résultant ne s'est que légèrement amélioré, et n'est plus le moteur de l'embellie allemande. La consommation privée des ménages cesse de stagner (+0,6 %), la consommation publique passe à +1,7 %, et surtout les investissements n'ont jamais autant crû depuis l'unification du pays (3,6 % dans la partie "construction", 6 % pour les équipements). Tout ceci aboutit à une demande intérieure qui contribue majoritairement à la croissance du PIB.

Le revenu national a bénéficié en 2006 d'une croissance double de celle de 2005 (+3 % au lieu de 1,5 %), laquelle a encore une fois bien plus profité aux revenus de l'entreprise et du capital incluant l'amortissement (+ 6,9 %) qu'aux rémunérations du travail (+ 1,5 %). Ces dernières comptent désormais pour moins des deux tiers du revenu national.

Le revenu disponible des ménages privés croît toujours légèrement, mais cette année moins que les dépenses de consommation privée. La propension des ménages allemands à épargner s'est tarie, signe d'une plus grande confiance dans l'avenir.

Enfin, le déficit national s'est fortement résorbé. En ne représentant plus que 2 % du PIB, il redevient, pour la première fois depuis 2001, conforme aux critères de Maastricht.

## Plus de 100 milliards d'euros produits en Rhénanie-Palatinat

À prix courants, le PIB de Rhénanie-Palatinat a passé en 2006 la barre symbolique des 100 milliards d'euros. Sa croissance hors inflation a été de même ampleur que dans l'ensemble de la république fédérale (2,7 %). Le secteur primaire stagne, alors qu'il s'amointrit au niveau allemand. Le BTP y a littéralement flambé (7,6 %), après certes de fortes baisses les années précédentes. Le secteur industriel hors BTP croît légèrement, mais

moins qu'au niveau fédéral. La performance du tertiaire est équivalente à celle de l'ensemble du pays.

Au sein d'une population pour la première fois en recul, le nombre d'actifs a crû de 1 %, et leur productivité a grandi de 1,7 %.

### Bade-Wurtemberg : nette reprise et amélioration de la situation de l'emploi

La reprise, qui se manifestait déjà en 2005 dans le Bade-Wurtemberg, est passée à la vitesse supérieure en 2006. Le PIB augmente en valeur réelle de 3,5 % et seule la Saxe connaît une croissance supérieure (4 %). Le spectaculaire progrès des valeurs ajoutées dans l'industrie et le bâtiment en est le moteur principal. L'embellie y avoisine les 6 %. Le commerce de gros, les transports et les communications ont aussi mieux progressé que l'an passé. En conséquence la situation de l'emploi s'est améliorée. Et non seulement le nombre d'actifs aug-

mente, mais aussi, pour la première fois depuis 2002, les emplois principaux, ceux affiliés à la Sécurité sociale.

La population du Bade-Wurtemberg continue de croître (0,2 %), mais surtout elle vieillit, avec 24 % de plus de 60 ans. Le solde migratoire positif s'amenuise : le déficit reste important avec la Suisse.

### Télécom et finances mènent le bal en Suisse

La Suisse affiche en 2006 une croissance de son PIB identique à celle de l'Allemagne : 2,7 %, contre 1,9 % un an plus tôt. Les secteurs en déclin sont rares : agriculture-sylviculture et enseignement avec respectivement des diminutions de 11 et 2 %. Sinon, les feux sont au vert, surtout dans les transports et télécommunications, les assurances et l'intermédiation financière, laquelle gagne plus de 11 %, liée à la bonne tenue des marchés financiers internationaux.

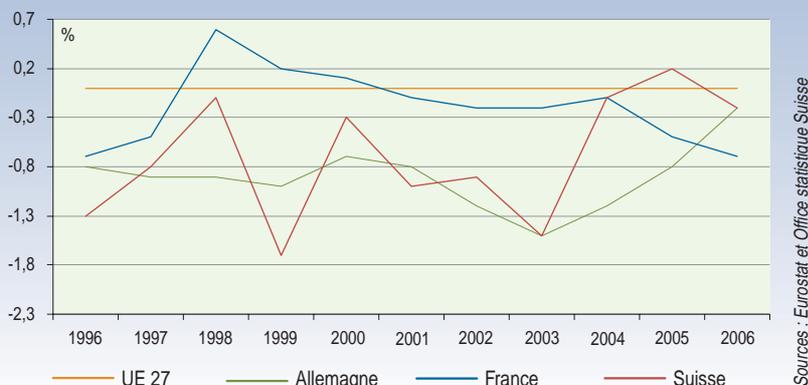
Cet essor a été plus marqué durant le 1<sup>er</sup> semestre, excepté pour les assurances.

Côté destination, presque tous les postes principaux enregistrent une croissance supérieure à celle de 2005 : les dépenses des administrations publiques sont les seules à afficher encore une très faible baisse, l'investissement est tiré uniquement par les biens d'équipement (+6,9 %), les échanges avec l'extérieur gagnent quasiment 10 % sur 2005, aussi bien côté importations que côté exportations.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée principalement en fin d'année et la hausse de l'emploi a concerné de plus en plus de secteurs. 53 700 emplois supplémentaires (en équivalent temps-plein) ont été créés en 2006. Le taux de chômage continue son recul régulier depuis l'automne 2005, et le chômage ne touche désormais plus que 3,3 % de la population active suisse.

### Allemagne et Suisse rattrapent leur retard

Évolution des PIB par rapport à celui de l'UE



Sébastien CARLOTTI